

Commentaires

Number 8, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1677ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1983). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (8), 45–46.



FEMMES, LE SECOND SOUFFLE

Betty Friedan
Hachette, 1982

Dans le chapitre consacré à l'académie de West Point, où se forme l'élite militaire des États-Unis, Betty Friedan attribue la force et la confiance en elles des élèves-officiers féminins au fait qu'elles ont su triompher des difficultés et des préjugés, mais surtout à leur solidarité. Ces femmes, nous dit-elle, se soutiennent les unes les autres, ajoutant: «ce qui contraste avec la tendance générale du mouvement des femmes à se lâcher les unes les autres.» (p. 177)

Étonnante cette remarque, n'est-ce-pas, après tant d'années de sororité et de la part de la fondatrice du NOW, du chef de file de la première génération de féministes américaines après la guerre. Il y a quelques autres surprises dans ce livre, par exemple le recul de l'auteure par rapport non seulement au féminisme extrémiste, qu'elle tient en partie responsable de la défaite de l'Equal Rights Amendment, mais aussi par rapport au mouvement qu'elle a contribué à mettre sur pied, comme si elle avait

l'impression d'être allée trop loin, d'avoir sacrifié quelque chose: «Le mouvement nous a amenées là où nous sommes, mais maintenant comment vivre avec cela? (...) Que fait-on de la vie, des enfants, des hommes, de la solitude, de la camaraderie, du besoin d'un véritable foyer — ces choses auxquelles personne ne pensait lorsque nous étions tellement obsédées par l'idée de nous libérer?» (p. 72)

Betty Friedan, aujourd'hui, dénonce la mystique féministe comme elle avait dénoncé la mystique féminine il y a vingt ans. Elle pourfend les «machistes féminins» (sic), questionne les choix et la stratégie du Women's Lib. Ce livre fait le bilan; il réfléchit sur une action et ses conséquences.

Mais ce n'est pas qu'un bilan. «Le second souffle», il faut l'entendre ici comme dans la pratique des sports. C'est une énergie nouvelle qui nous permet de continuer. Pour survivre et triompher de ses adversaires, nous avertit-elle, le «mouvement des femmes» doit être attentif aux vrais besoins des gens, aux nouvelles valeurs et aux nouvelles conditions; il doit être générateur d'idées neuves. Friedan en propose plusieurs, telles ce nouveau type de logement respectant à la fois les besoins d'association et d'intimité, de nouvelles formes de collaboration entre hommes et femmes, le travail communautaire pour dépasser la recherche du bien-être individuel, enfin, la mise en place d'une politique de l'être humain transcendant les différences. Pas étonnant que certains aient trouvé ce livre «révolutionnaire». Personnellement, il m'a séduite par l'analyse

qu'il fait des forces et des faiblesses de la première vague du féminisme américain d'après-guerre, par les solutions qu'il propose, par la générosité de ses projets. Mais je le trouve moins engageant que l'avait été *La femme mystifiée*. Il n'en reste pas moins que Betty Friedan veut nous entraîner dans une belle Utopie où il ferait bon vivre.

Louise G. Mathieu

Nota: La traduction de ce livre laisse à désirer. Certains passages sont carrément illisibles. Quand donc aurons-nous des traductions belles et fidèles?



MA VIE COMME RIVIÈRE

Tome 2 (1939-1949)

Simonne Monet-Chartrand
Éd. du Remue-Ménage,
1982

Un jour, votre mère décide de vous raconter son histoire. Elle rassemble des lettres, des extraits de journal personnel, des articles signés de sa main, et relie tous ces fragments par de courts récits. Elle n'est pas écrivaine: eût-elle voulu l'être que vous comprenez fort bien pourquoi elle n'a pas pu le devenir. Vous la tenez

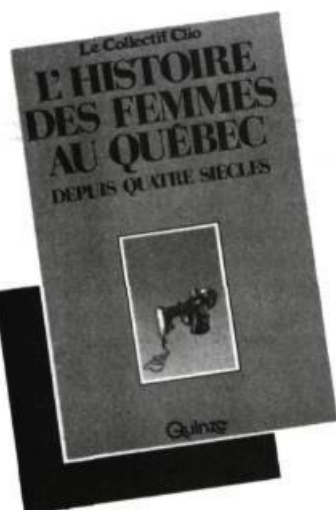
pour une femme courageuse et attachante, et son livre vous confirme ce que vous devinez déjà d'elle et du message qu'elle a toujours voulu vous livrer par l'exemple. Ses aspirations étaient grandes, elle s'est efforcée de ne pas les trahir. Elle a toujours cru que l'amour importait plus que tout et vous montre qu'il peut durer. Elle a conservé de son éducation le sens de l'allusion subtile et, en fine cuisinière, elle a le tour d'empêcher que les choses ne tournent au vinaigre: chaque contrariété et chaque douleur sont transformées en occasions de se dépasser soi-même. À peine se plaint-elle ou esquisse-t-elle quelquefois un mouvement de révolte. Ce n'est pas qu'elle soit soumise; elle est, plutôt, un être de devoir. Vous regrettez simplement, à la lire, qu'elle ne se soit pas laissée aller au plaisir de revivre par les mots, avec le recul et sans notes, ce qu'elle a vécu...

Sylvie Chaput

HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC DEPUIS QUATRE SIÈCLES

Le Collectif Cléo
(Micheline Dumont,
Michèle Jean, Marie
Lavigne, Jennifer Stoddart)
Éd. Quinze, coll. Idéelles,
1982

Projet ambitieux que de vouloir synthétiser 400 ans, surtout quand les personnes dont on va parler ne sont pas, sauf exceptions, de celles qui sont censées avoir fait l'histoire. Projet essentiel aussi, puisqu'il s'agissait de parler de l'ensemble des Québécoises d'un passé



lointain ou récent en visant manifestement un public très large, sans accumuler comme à plaisir les notes et les complications. Il y avait de quoi produire un livre passionnant, et son succès de librairie indique que l'ouvrage répondait à une attente. Malheureusement, il souffre d'un défaut bien désagréable: le style en est médiocre. On n'y trouve pas trace des différences de ton qui doivent exister entre les quatre historiennes, et on a l'impression que le tout a été passé au hache-viande. Sans s'attacher à des figures remarquables, elles auraient pu par exemple faire revivre plus intensément certaines femmes représentatives de leur époque ou de leur milieu, multiplier les anecdotes, trouver des trucs pour que l'ensemble ne soit pas si monotone. Si les gens aiment les livres d'histoire, c'est tout autant semble-t-il pour apprendre que pour se faire raconter quelque chose de passionnant. Or la passion, le mouvement manquent singulièrement, tout comme cette impression de diversité que l'on s'attendait à avoir devant un livre qui se présente comme une courte-pointe.

Sylvie Chaput

NOUVEAUTÉS

- George Sand ou le scandale de la liberté**
Joseph Baray
Seuil
- Voix de femmes en Russie**
Tatiana Mamonova
Denoël-Gonthier
- Le complexe de Cendrillon**
Colette Dowling
Grasset
- Le point G et autres découvertes récentes sur la sexualité humaine**
Collectif
Robert Laffont

NOUVEAUTÉS

- Essais québécois**
- Adieu la France, salut l'Amérique**
Marc Lavallée
Stanké
- Essai d'écologie**
Jean-Guy Vaillancourt
Éd. Albert St-Martin
- Le plein emploi: pourquoi?**
Diane Bellemare et Lise P. Simon
Presses de l'Université du Québec
- Questions de mise en scène**
Jeu, cahiers de théâtre no 25
- L'après crise économique et sociale**
Critère numéro 34
- La télévision payante: jeux et enjeux**
J.P. Lafrance et C. Gousse
Éd. Albert St-Martin

imagine revue de science-fiction québécoise

POUR LA SORTIE DU NUMÉRO SPÉCIAL D'IMAGINE... SUR LES IMAGES DE LA SCIENCE-FICTION QUÉBÉCOISE LA BD DE SCIENCE-FICTION EST À L'HONNEUR.

ABONNEZ-VOUS ET VOUS RECEVREZ UN MAGNIFIQUE ALBUM DE BD DES ÉDITIONS GLÉNAT OFFERT PAR LES PRESSES DE LA CITÉ (MONTRÉAL)



Glénat ÉDITIONS

DÉCOUPEZ SUIVANT LE POINTILLÉ



Je désire m'abonner à **imagine...** pour un an (4 numéros): 13 \$ et recevoir un album de BD de science-fiction des éditions Glénat.

Nom _____

Adresse _____

Cette offre expire le 30 mars 1983.

GRAPHISME D'ÉDITION

MAGAZINES, JOURNAUX, LIVRES, AFFICHES, ETC...

DOMINIQUE DUFFAUD

65 est St-Vallier, Québec, Qué. G1K 3N6, (418) 525-9166